

## Education à la citoyenneté

Ce dossier rassemble les éléments de réflexion et de travail relatifs à l'axe éducatif prioritaire « Education à la citoyenneté ». Ce travail a été conduit dans le cadre des travaux du pôle EFI.

Les productions émanent des deux rencontres EFI de décembre 2011 et octobre 2012, des écrits de Frédéric Leplaine, du travail de l'équipe salariée du pôle EFI et de l'intervention de Bruno Dussout, responsable du pôle EFI au colloque de l'Isiat de Bordeaux en février 2012.

C'est un travail d'étape. Le projet conduit par le pôle EFI visait à enrichir la réflexion en associant, à inventer de nouvelles pratiques, à trouver des solutions aux problèmes. Le dossier se voulait un support de réflexion et d'accompagnement d'un projet conduit avant tout sur le terrain, en observant les pratiques, en expérimentant pendant les camps, en nourrissant au final la réflexion par la pratique. L'avancée de ce dossier a été interrompue avec la décision du comité directeur de mettre fin aux fonctions du responsable du pôle EFI, pilote de ce travail.

## Sommaire

### 1. Réflexions introductives

*Les impressions et les problématiques qui ont guidé la réflexion initiale*

### 2. L'exercice de la citoyenneté dans le projet des EEDF

*L'inscription de l'éducation à la citoyenneté dans le sens et dans l'histoire*

Le scoutisme laïque, école de citoyenneté

L'engagement du citoyen éclaireur

La citoyenneté dans l'histoire des eedf

### 3. Pratiques pédagogiques d'éducation à la citoyenneté

*Présentation des formes les plus communes d'actions pédagogiques*

### 4. Constats et propositions

*Les points de constat dressés par axes et les pistes de solution à envisager*

### 5. Présentation de projets d'activités et séquences de formation

### 6. La citoyenneté dans les revues

## 1. Réflexions introductives

Quand apprenons-nous aux enfants, aux jeunes, aux responsables, à être « conscients des problèmes sociaux et attachés à les résoudre », comme nous le dit notre projet éducatif ?

Ce n'est certainement pas en se contentant d'ériger des règles de vie. La situation vécue au sein du groupe local est justement locale et non sociale. On peut vivre, pendant un camp, des problèmes liés à la société, mais on les rencontre alors dans le microcosme EEDF, toujours par le biais de la communauté, du groupe. Ce sont des problèmes communautaires plus que sociaux.

Ce n'est pas en vivant des imaginaires ou des jeux : la situation est fictive et fabulée (même si souvent, les responsables en profitent pour faire une sorte de vague propagande politique ou écologique, souvent manichéenne et grossière. En cherchant bien, on pourrait dire que respecter les règles du jeu, c'est citoyen ! Mais c'est déjà discutable (pensons à la fameuse veillée casino), et de toute façon on reste loin du "conscients des problèmes sociaux et attachés à les résoudre".

À moins d'imaginer des jeux spécifiquement pédagogiques sur les problèmes sociaux, comme ceux que propose l'association Startin'Block<sup>1</sup> (sur le commerce international) ou d'autres, à inventer (sur les échanges financiers et monétaires, le marché des armes (!) (Carte « Cessez-le-feu » : vous perdez 20% de part de marché !... autrement plus subversif que nos niais incantations à la paix), sur la langue de bois (voir Franck Lepage et la Scoop le Pavé sur les « mots du pouvoir »<sup>2</sup>), **nos jeux n'apportent rien de concret qui apprennent des choses sur les problèmes sociaux.**

Parmi toutes les activités qu'on propose aux enfants, il y a peut-être le temps spi qui offre un espace de réflexion ou d'analyse des "problèmes sociaux". Mais combien de groupes ou d'équipes de camps pratiquent le temps spi ?

On peut considérer que l'éducation à la citoyenneté (au sens de conscients des problèmes sociaux et attachés à les résoudre) se passe dans des moments informels, à la faveur d'une occasion, d'une rencontre, qui permet aux enfants ou aux respons de s'exprimer sur les problèmes sociaux. Cantonner l'éducation citoyenne à la pause clope, ou au chant autour du feu (Tryo en fumant des joints), quand on juge du temps qu'on consacre au froissartage, aux grands jeux, ou à l'imaginaire « grandeur nature », c'est un peu léger.

Nouveau siècle, innovons ! Innovation relative d'ailleurs : les clés des années 1945-50 étaient bien plus exigeants en termes d'éducation citoyenne que nous le sommes.

Voici l'idée, l'hypothèse que nous voulons mettre à l'essai : **il faut que les EEDF apportent une vraie formation politique à destination des jeunes**, des respons et des enfants.

**On s' imagine spontanément une telle formation comme une propagande** ; nous n'osons pas parler des problèmes sociaux réels et actuels parce qu'ils sont directement politiques (on se réfugie dans des commémorations historiques assez inoffensives). Parler des problèmes sociaux demanderait à ce qu'on parle des structures sociales qui rendent possibles ces problèmes ou les déterminent (le rapport entre les politiques de logement d'hier et les violences urbaines d'aujourd'hui, entre la dette publique d'aujourd'hui et la crise de la finance privée d'hier, les exemples sont innombrables). Il faudrait forcément parler de conflits, d'antagonismes, de classes, de lutte sociale ou politique, et nous ne sommes pas là pour ça : nous sommes un mouvement laïque et apolitique. Nous ne voulons pas endoctriner les louveteaux avec Marx !

Précisément, **nous confondons «apolitique » et « neutre »**. Pour éduquer des jeunes à des problèmes sociaux, il faut considérer le fait qu'il y a des problèmes, et que certains posent plus problèmes que d'autres. Dès qu'on identifie un problème, on pose une norme. Implicitement on dit : ce truc s'écarte de la norme, il n'est pas comme il devrait être ; c'est un problème, je suis attaché à le résoudre.

---

1 <http://www.starting-block.org>

2 [www.scoplepave.org](http://www.scoplepave.org)

**On n'est pas neutre face à un problème, sinon on ne pourrait pas vouloir le résoudre.** Apolitique ne veut pas dire neutre. Mais plutôt indépendant d'un parti ou d'une perspective politique particulière. Pour éduquer à la citoyenneté, il faut cependant bien poser des questions politiques, interroger des états de fait et prendre en compte les rapports de forces qu'on observe sur les champs politiques, sociaux, économiques.

Une bonne approche pourrait peut-être de questionner les enfants, jeunes et respons sur ce qu'ils perçoivent comme problèmes sociaux. Et sans imposer l'objet, c'est-à-dire le problème, démarche infantilisante qu'ils subissent déjà constamment (et nous avec eux), puisque c'est souvent de la formulation du problème lui-même que dépend la solution qu'on lui apporte. Dire qu'il y a trop de fonctionnaires, ou que les riches sont trop riches, c'est résoudre le problème en le posant.

De ce point de vue, l'enjeu d'une éducation aux problèmes sociaux résiderait davantage dans une **appropriation d'outils plutôt que de contenus positifs** : des instruments de découpage, d'analyse, qui permettent aux jeunes de multiplier les perspectives, plutôt qu'imposer une vision.

On pourrait objecter que l'école doit en principe apporter ces outils d'analyse, que le rôle du scoutisme porte sur l'action, la pratique, plutôt que sur la théorie. Soyons réalistes : **le but du système scolaire n'est pas d'abord ni surtout d'éveiller la conscience critique et politique des jeunes.** Un coup d'œil aux dernières réformes des programmes d'histoire ou de SES suffit pour s'en convaincre. Or, nous sommes complémentaires de l'école : ce qu'elle ne fait pas, ce devrait être à nous de le faire.

On peut imaginer, avec de grands éclés ou des aînés, mettre en place des vraies activités d'éducation politique : des débats préparés (documentés), pourquoi pas sous forme de jeu de rôle, des jeux autour de l'information et de la critique des médias, y compris du média scolaire (savoir reconnaître sa droite de sa gauche...), des activités autour des inégalités économiques, culturelles et sociales, des projets d'enquête ou d'investigation sociale, des projets de solidarité (à toute les échelles, pas besoin d'aller en Afrique), des sabotages de convoi radioactif, des attentats contre les banques, TF1...

Tout cela suppose évidemment une formation adaptée en ce sens des responsables (à quoi pourrait servir *Routes Nouvelles*) et là encore, **sachons faire confiance : si nous autorisons et encourageons les respons à créer des activités orientées vers les problèmes sociaux, ils devront rechercher par eux-mêmes de l'information, la confronter, la critiquer, et ils feront là exactement ce que nous attendons d'une éducation citoyenne. Ils la vivront en la faisant vivre.**

## 2. L'exercice de la citoyenneté dans le projet des EEDF

### **Le scoutisme laïque, école de citoyenneté**

Les EEDF espèrent être une école de la citoyenneté.

L'éducation à la citoyenneté apparaît dans les premières intentions du mouvement et son histoire l'a conduit à sans cesse renouveler et clarifier sans cesse cette ambition, cet engagement.

Aujourd'hui on estime à plus de 90% le taux des responsables élus qui votent lors des diverses élections. S'engager dans le projet des EEDF sous-tend, par cohérence, le fait d'assumer son droit et son devoir d'électeur.

Nous pensons que l'association contribue à la construction de citoyens.

Sans doute du fait de la pratique de fonctionnements démocratiques ancrés dans les habitudes du mouvement.

Sans doute aussi grâce à l'action pédagogique inscrite dans les principes et méthodes du scoutisme

Au final c'est sûrement le résultat d'un processus complexe qui repose sur l'expérience de vie du jeune, avec la construction du libre arbitre et l'édification du sentiment qu'il est possible d'agir.

### **Qu'est-ce que le scoutisme laïque ?**

#### **Un but :**

Contribuer au développement global de la personne en complément de l'éducation scolaire et familiale pour que cette personne soit

- Autonome, Solidaire, Responsable, Engagée

#### **Un projet d'éducation :**

- **L'autoéducation...** : Le jeune est un individu unique et à part entière qui possède la capacité de se développer dans tous les domaines et d'être acteur de son propre développement.
- **...Progressive...** : Cette autoéducation se fait au rythme de chacun et selon des méthodes adaptées à chaque tranche d'âge.
- **... Collective** : Cette autoéducation se fait au sein du groupe ; autogestion.

#### **Une méthode support à ces principes.**

- L'engagement, L'éducation par l'action, La vie en petites équipes, Le cadre symbolique, La progression personnelle, La vie dans la nature, La relation éducative :.

Quelques-uns des éléments de la méthode scout contribuent fortement à l'apprentissage de la citoyenneté :

#### **L'engagement.**

Un engagement personnel à agir de son mieux, en respectant ses choix et ceux des autres. On s'engageait hier sur une règle d'or on s'engage aujourd'hui sur des valeurs. Cet engagement n'est pas forcément formel, mais il existe et on y fait référence.

#### **La vie en petites équipes.**

La petite équipe est indispensable à l'autogestion. Apprentissage de la solidarité.

#### **La progression personnelle**

Nous proposons des outils de progressions pour le louveteau (8-11 ans) ou pour l'éclaireurs (11-15 ans)

Ces livrets individuels permettent de noter les éléments de son vécu, les projets dans lesquels on est engagé, les responsabilités assumées, les compétences qui se construisent.

Les jeunes quant à eux se voient remettre un passeport d'engagement qui retrace les expériences, les fonctions exercées, les compétences acquises.

### **La vie dans la nature.**

C'est devenu un terrain d'éducation pédagogique et aussi un terrain d'apprentissage de la citoyenneté. L'association conduit un projet qui vise à mettre en œuvre une organisation de camp éco citoyenne. La responsabilité de l'humain est expliquée aux enfants en matière de pollution et d'utilisation des ressources et nous tâchons de les sensibiliser en mettant en œuvre des solutions concrètes d'économie d'énergie et de gestion des déchets, mais aussi de recours à une alimentation produite en proximité et le plus souvent bio.

***Le scoutisme est une méthode éducative. Ce n'est ni un dogme ni une fin en soi.***

***Il n'est la propriété de personne*** et, comme toutes les méthodes d'éducation, il est en situation permanente d'évolution en fonction de celle de la société,

***Le scoutisme laïque est une réalité*** depuis cent ans.

Il a choisi d'apporter sa contribution à la formation du citoyen à travers ses valeurs, ses méthodes et ses actions.

## **L'engagement du citoyen éclairé**

### **L'engagement de l'enfant**

L'enfant ne s'engage pas. S'il le fait c'est sans disposer d'un libre arbitre, on risque alors de s'approcher de la notion d'embrigadement. L'engagement citoyen, ça concerne les adultes, quand on sait qui on est.

### **Le nouveau jeune**

Chez les jeunes adultes, le passage à l'âge adulte s'est dilué (service militaire, nouveau travail, nouvelle famille) Aujourd'hui cet espace est trouble, il dure plusieurs années. Dans ce temps, le jeune consolide ses perceptions, ses convictions. Il se constitue petit à petit socialement, politiquement. Notion de temps et de trajectoires parsemées d'expériences qui servent à la consolidation du jeune.

Hier, c'était la société qui posait les marqueurs. C'est aujourd'hui au jeune de définir son propre parcours, de construire ses responsabilités.

### **L'engagement des jeunes**

Alors, quand il s'engage, le jeune fait des choix, il choisit les valeurs qui l'intéressent, et définit son propre engagement, ses choix individuels.

Il peut tester différents modes d'engagement qui contribuent à sa propre découverte.

Certains s'engagent alors dans les extrêmes, car l'engagement est toujours plus aisé quand on n'assume pas le pouvoir de manière responsable.

### **Nos propositions d'engagement**

Chez les éclés, on s'engage personnellement dans le groupe, dans le projet, et sur des valeurs partagées. S'engager en tant que responsable, c'est s'engager bénévolement. C'est comme cela que le mouvement vit depuis cent ans, en parvenant à fonctionner dans une autonomie financière rendue possible grâce au bénévolat

Depuis quelques années, nous avons engagé une réflexion sur la place des jeunes, dans le cadre de leur engagement dans le mouvement mais aussi dans leur réalité sociale et économique. Nous développons un projet JAE (jeunes adultes éclés) dont les objectifs visent à multiplier les possibilités d'engagement, à travers divers statuts et des choix d'actions ouverts

Chaque engagement est une opportunité de devenir acteur de sa progression, de son questionnement et de ses choix politiques.

A travers divers statuts possibles :

- Volontaire en service civil
- Bénévole dans un groupe local sur une fonction administrative ou pédagogique responsable d'animation, directeur, formateur
- animateur en CEE, sur des séjours à destination de publics en situation de handicap.
- Stagiaires IUT
- Nomade (18-25 ans) : acteur de projet (international, solidarités, culture...)

L'itinéraire du jeune éclaireur peut s'inscrire dans un itinéraire de continuité. Après avoir vécu les tranches d'âges, le jeune devient responsable. Peut-être deviendra t'il pilote de l'unité ou directeur de camp...  
Ce schéma ne convient pas à tous. Il peut aussi paraître hermétique vu de l'extérieur.

Le projet JAE vise à ouvrir les possibles au sein de l'association, et dans le cadre de partenariats, tant pour les jeunes qui sont issus du mouvement, que pour ceux qui souhaitent le rejoindre.

L'éducation à la citoyenneté se construit sur l'exercice pratique de la démocratie. Et la démocratie se nourrit formidablement de l'engagement des bénévoles.

Nous sommes engagés aujourd'hui dans la construction du scoutisme laïque du 2<sup>e</sup> siècle.

C'est un projet d'avenir. Il se construira avec les jeunes d'aujourd'hui.

Alors nous organisons Transhumance, festival de la jeunesse, rassemblement festif et réflexif autour des questions qui touchent la jeunesse dans la société d'aujourd'hui.

Et parce que c'est à travers l'engagement dans le projet que l'on construit son engagement citoyen, l'association a fait le choix de confier la responsabilité de la définition et de l'organisation de ce rassemblement à des jeunes. C'est pour eux un terrain formidable d'expérimentation et de progression, nous saluons tous leur engagement.

L'éducation de la citoyenneté se construit dans la pratique.

## La citoyenneté dans l'histoire des eedf

### La naissance d'un mouvement

L'association « les éclaireurs de France » est fondée en 1911, il y a cent ans, à l'image du scoutisme qui a été créé en Angleterre en 1907 par lord Baden Powell qui définit les 3 principes fondamentaux du scoutisme

- Devoir envers dieu
- Devoir envers autrui
- Devoir envers soi-même

En France, dès le début, le mouvement des EDF s'inscrit dans le choix d'une « ouverture à tous », sans distinction « d'origine, de race ou de croyance », sans référence religieuse ou philosophique.

Alors que le scoutisme se réfère à dieu, le jeune éclaireur promet, sur son honneur. Le texte des statuts précise la possibilité pour le jeune d'ajouter son engagement de fidélité à dieu.

Les fondateurs des EDF intègrent dès le début l'esprit de la laïcité.

Les Eclaireuses de France sont créées en 1913

**Dans un premier temps, les EDF rencontrent une opposition violente de la hiérarchie catholique française aux principes même du scoutisme.**

En 1920, la hiérarchie catholique bascule son jugement. En disposant de la « clientèle captive » du catéchisme, le secteur catholique développe de manière importante le scoutisme catholique.

Les associations non confessionnelles se recentrent alors sur les familles non pratiquantes (ou moins) (de toutes religions).

**Le terme de « laïcité » lui-même apparaît en 1931 chez les E.D.F.**

En même temps que l'affirmation de l'ouverture à tous « **adhérent ou non à un culte** »

### Les conséquences du choix laïque sont importantes

#### Un rapprochement de l'Éducation Nationale

Beaucoup de dirigeants ou de chefs EDF sont enseignants, directeurs d'établissement, inspecteurs généraux

#### Une forte implication dans l'éducation populaire

La création des CEMEA dans les années trente, la création des francas après la seconde guerre, la participation à la création de l'UCPA, la création des premiers conseils municipaux de jeunes.

## **Des choix pendant la guerre 1939-1945**

Le mouvement est interdit, le commissaire général lance un appel à la résistance, il mourra en déportation.

En 1947, les EDF clarifient leurs statuts et **confirment l'idéal laïque**

« L'association des Éclaireurs de France, laïque comme l'école publique, est ouverte à tous sans distinction d'origine, de race ou de croyance.

L'association a pour objectif final de préparer des citoyens conscients des problèmes sociaux et soucieux de les résoudre.

Elle ne sépare pas ce devoir civique de la lutte pour libérer l'homme de tout asservissement »

« Nous laissons le choix et c'est dans la mesure où nous favorisons chez chacun l'éclosion d'une pensée libre et personnelle que nous formons des hommes fermement convaincus, aucunement neutres. L'obligation d'accepter une pensée toute faite est, dans notre esprit, la pire forme d'asservissement. »

C'est aussi au sortir de la guerre que les EDF s'engagent résolument dans deux directions fondamentales :

- **Introduction de la démocratie** dans le fonctionnement de l'ensemble du Mouvement à travers l'organisation des instances et la création des « sociétés de jeunes »,
- **Introduction de la coéducation des filles et des garçons**

Le mouvement est avant-gardiste. Il prône la coéducation avant la mixité

Le rapprochement avec les filles initié en 1948 aboutit à la fusion des éclaireuses et des éclaireurs en 1964.

Les filles notamment apportent un regard et une organisation plus collégiale que celle portée par les garçons et le mouvement s'engage dans une vision réformée

## **Une démocratie participative**

Mai 68 pousse le mouvement à une réflexion éducative. On abandonne les signes de reconnaissance en ne conservant que le foulard. On engage une réflexion sur l'ouverture du mouvement, son implication dans le champ social et sur l'ensemble de ses pratiques pédagogiques. Mais le principe de résistance qui guide les éclaireurs les préserve de la tentation de se transformer en des prestataires de service.

Le mouvement évolue alors beaucoup dans son fonctionnement interne. C'est à ce moment qu'on affine la réflexion pédagogique autour de l'idéologie de la démocratie avec l'apparition du conseil.

A partir de 1974 les EDF construisent un fonctionnement visant une démocratie participative et innovante.

Nous sommes toujours dans cette idéologie démocratique. Nous passons beaucoup de temps en instances.

### 3. Pratiques pédagogiques d'éducation à la citoyenneté

Les pouvoirs publics limitent bien souvent l'apprentissage de la citoyenneté au respect de la loi et des institutions. L'action éducative est souvent inscrite dans une dimension nourricière et normative. En attente du respect des codes qu'ils érigent.

L'école, de son côté, identifie des compétences citoyennes à construire. On les trouve dans le socle commun de connaissance et de compétence, dans les axes 6 & 7 qui portent sur les compétences sociales et civiques et sur l'autonomie, la responsabilité et l'initiative

Pour autant l'école peine à mettre en pratique les conseils qu'elle dispense.

En 2005, le conseil de l'Europe considérait que l'éducation à la citoyenneté relève bien de la mission de l'école mais constatait le fait qu'elle ne peut y parvenir seule.

Le complément, le partenariat est nécessaire pour répondre au besoin de formation pratique.

Alors, l'action des élus s'inscrit là dans le cadre de la complémentarité avec Education Nationale et avec la famille,

Ce que nous proposons

- Un apprentissage de la vie collective partagé, vécu au sein d'une petite équipe (la continuité et l'autogestion)
- Un fonctionnement démocratique qui favorise la prise de parole et l'écoute de l'autre
- Une organisation qui permet la prise de responsabilité et l'initiative

Cet apprentissage de la citoyenneté est progressif, il se décline par tranche d'âge.

Ainsi, pour les enfants, on parle d'éducation à la citoyenneté mais on ne parlera d'engagement citoyen qu'avec les jeunes.

Dans tous les cas il s'agit de mettre en œuvre, mettre en vie, une pratique de la démocratie

On tend à rendre l'enfant ou le jeune actif, dans le processus de décision, dans la mise en œuvre du projet collectif ou encore dans l'édification de la loi.

#### Quelques pratiques constitutives

##### La règle de vie

Négociée par l'ensemble du groupe (jeunes et animateurs), elle s'organise dans un processus de démocratie directe. Elle est définie de manière positive et elle est évolutive

On réfléchit aux moyens de la faire vivre

##### Le conseil

C'est une pratique de communication et de décision

Il rassemble l'ensemble de l'unité ou l'ensemble du groupe. En fait il rassemble tous ceux qui sont concernés par le projet à construire ou par le problème à résoudre.

Le conseil se réunit sur un ODJ, sur des propositions. Les participants se disposent de manière à ce que chacun se voie. Un président et un secrétaire sont identifiés au sein des participants. Ils distribuent la parole et consignent les décisions. Le but du conseil, c'est permettre à chacun d'apprendre à s'exprimer, à échanger, à décider et à accepter le choix de la majorité.

Un enjeu fort consiste à être clair sur l'espace de décision qui est donné aux jeunes

La pratique du conseil est un élément incontournable du projet du scoutisme laïque. Dans ce type de pratique pédagogique, vivre la démocratie ne se limite pas à l'exercice du vote. Vivre la démocratie c'est aussi être capable d'intervenir, de lancer des initiatives, de mener ou participer à des projets d'intérêt collectif. La démarche éducative du « faire avec » mise en œuvre tout au long de l'année par nos cadres éducatifs permet à terme la compréhension, l'explication de la démocratie.



## Le projet ou entreprise

C'est le conseil qui permet au projet de voir le jour.

S'investir dans un projet, c'est la possibilité offerte de vivre une aventure, une expérience décidée collectivement.

Progressivement, chaque jeune sera amené à s'impliquer à tous les niveaux du projet : choix, préparation, organisation, réalisation, bilan. Les éclés (11-15 ans) ou les aînés (15-18 ans) s'engagent bien souvent dans des projets ambitieux : le séjour d'été, le voyage à l'étranger, autant d'activités très formatrices en terme de savoir faire.

C'est aussi autour du projet qu'on apprend à **exercer des responsabilités**

Les enfants découvrent l'exercice des responsabilités dans le fonctionnement de la petite équipe. Chaque préado, dans l'équipage (c'est la petite équipe de 6) assume une responsabilité propre, et l'équipage s'exerce collectivement à travers des activités en autonomie (sans encadrement)

L'engagement prend toute sa mesure à partir de 17 ans, quand les jeunes souhaitent assumer une responsabilité d'encadrement.

Chez les éclés, on ne parle pas d'animateur, on parle de responsables. Et on a tendance à confier des responsabilités lourdes à des jeunes qui en manifeste la volonté.

Cet exercice de la responsabilité personnelle et collective contribue certainement à la construction d'un engagement citoyen.

## **L'habitude démocratique**

Chez les éclés la démocratie n'est pas un acquis ; c'est une valeur à vivre.

On estime nécessaire de consacrer un temps important au fonctionnement démocratique.

La pratique démocratique s'inscrit dans l'habitude, la reproduction. C'est de l'ordre de l'évidence pour la plupart des structures locales et aussi une signature associative.

**L'enfant** découvre un fonctionnement démocratique institué. Le conseil n'est pas un temps de plaisir, c'est juste un temps essentiel pour partager et décider. Sa pratique régulière permet à l'enfant de comprendre l'importance de la décision collective (le conseil fédère le choix d'une majorité) et aussi l'importance de la parole de l'individu et notamment la sienne. Le droit à la parole rend fort, il permet de se sentir reconnu. La pratique démocratique construit par là même un sentiment de confiance en direction du collectif, en direction de la société.

L'organisation pédagogique de mise en œuvre du projet, en appui de la continuité éducative creuse ainsi doucement son chemin vers une reconnaissance de l'institution démocratique par l'enfant lui-même.

**Pour le jeune** responsable aîné, comme pour le responsable, l'idée de la démocratie est vécue comme essentielle. Elle représente un moyen d'exprimer ses choix, de marquer sa différence, Les instances démocratiques de l'association représentent un terrain extraordinaire de construction personnelle, un espace d'expression d'une militance choisie pour des idées, des valeurs.

Si on accepte de considérer le jeune comme le public cible de notre projet d'émancipation du citoyen, nous nous devons de construire nos espace démocratique de manière à faciliter sa formation, sa participation, son expression. L'APL, le congrès régional, l'assemblée générale favorisent t'ils l'engagement des jeunes de l'association ? Cette question pourrait être le critère premier d'évaluation de la réussite d'un temps institutionnel.

Le jeune est en train de forger ses convictions. S'il est là, c'est qu'il est porteur de valeurs et qu'il souhaite vivre ces valeurs. L'intransigeance de la jeunesse se nourrit mal des temps démocratiques cadenassés par des initiés, ou éteints par la langue de bois ou animés par les règlements de compte.

## **La mission de l'association**

L'exercice de la démocratie s'inscrit dans l'éducation à la citoyenneté et non le contraire !

Ce n'est pas parce que l'on organise des temps démocratiques que nous éduquons à la citoyenneté.

L'éducation à la citoyenneté est opérante quand la personne rencontre une pratique idéale de la démocratie : information, explication, échanges sincères, transparence, décryptage des enjeux, choix pris en connaissance de cause, procès-verbaux de décision, évaluation des résultats et des décisions.

La rénovation des statuts de l'association a fait l'objet de discussions et de travaux dans les instances régionales et nationales. Les groupes locaux ont été associés à la réflexion. On peut se satisfaire d'avoir informé et interpellé les jeunes sur les choix qui concernent l'association.

Mais on aurait pu aller plus loin : la réforme de nos statuts représentait aussi un formidable vecteur d'éducation citoyenne en direction des enfants.

Ces questions parlent d'équité, de justice, de liberté d'expression, mais aussi de représentation, de concertation et de choix démocratique... Elles intéressent aussi les enfants et les préados.

## **Quelques pratiques associées**

### **La pratique de l'éco citoyenneté**

La démarche d'éducation à l'écocitoyenneté se développe notamment à travers l'organisation des « Z'Écolocamps ». Dans la pratique des structures locales d'activité, ce projet se construit à travers les animations pédagogiques et les activités en lien avec la nature et la protection de l'environnement.

L'organisation des activités et des camps prend aussi en compte ce souci d'éducation, en adoptant des principes simples : économies d'énergie, tri sélectif, alimentation fraîche et de proximité.

L'association porte cette priorité dans la communication à destination des adhérents, dans la mutualisation d'expériences et dans l'organisation d'actions de formation. On insiste aujourd'hui sur la question de la biodiversité pour permettre à tous nos publics l'éveil de conscience, l'ouverture d'esprit, l'élargissement de la curiosité et de la connaissance.

Tout comme on apprend à se connaître soit même et à vivre avec les autres dans un séjour à dominante sportive par exemple, on apprend à comprendre la nature en la pratiquant, en s'y immergeant. La démarche éducative s'inscrit alors dans la pratique et le vécu. On peut ainsi intégrer à chaque activité, une ouverture sur la nature et la biodiversité en observant simplement le milieu où l'on se trouve et l'impact de nos pratiques sur celui-ci. On peut aussi simplement « aller dehors », et prendre le temps de regarder, de contempler, de s'intéresser. On participe alors au développement d'une forme de conscience éco-citoyenne.

### **L'éducation à la paix et aux pratiques non violentes**

L'éducation à la paix s'inscrit dans la dimension sociale de l'éducation au développement durable. Il n'y a pas de développement humain sans paix et, de la même façon, la paix suppose que les droits humains et le respect de l'environnement soient garantis et mis en œuvre.

En référence à la définition donnée par les Nations Unies, l'objectif de l'éducation à la non-violence et à la paix est bien l'acquisition par les enfants et les jeunes d'un savoir, d'un savoir-faire (capacité) et d'un savoir-être (attitude) leur permettant de cultiver des relations pacifiées, coopératives, solidaires et fraternelles avec les autres enfants et avec les adultes comme de développer des aptitudes citoyennes les rendant acteurs de la vie démocratique de notre société.

#### Messageurs de la paix

L'association a décidé en 2011 de développer et mettre en place un programme éducatif engageant tous ses membres, dans le cadre d'une éducation à la paix et par la paix.

Notre Mouvement souhaite mettre au cœur de ses pratiques éducatives cette thématique et se donne pour objectif d'essaimer territorialement cette dimension par l'organisation de week-ends de formation. Ils doivent permettre d'apporter au réseau des acteurs pédagogiques, soutien et aide dans la mise en place de leurs projets comme dans leur dimension éducative en direction des jeunes.

#### Pas d'année et d'été sans paix

Chaque structure locale d'activité EEDF est invitée à réaliser une ou plusieurs actions autour de l'éducation à la paix. Ces actions sont valorisées dans le cadre de la « Quinzaine de la Paix », qui couvre chaque année les journées internationales de la Paix (21 septembre) et de la non-violence (2 octobre).

L'association accompagne cette démarche par la création d'outils et la mise à disposition de ressources permettant aux acteurs associatifs d'organiser ces actions.

L'approche éducative prend fortement en compte la spécificité des publics de chaque tranche d'âge et propose une pédagogie à destination de chaque branche, en particulier dans la relation adulte-jeune et dans la progression personnelle.

- Février : communication de la campagne d'été. L'information communiquée propose des éléments pour permettre à chaque groupe, chaque unité, de s'engager dans des projets et / ou des actions en lien avec la thématique.
- Mars/juin : les structures locales d'activités » peuvent commencer à réaliser leur action
- Mai/juin : relance de l'ensemble des directeurs de camps et directeurs de séjours
- Septembre : toutes les structures locales d'activité peuvent s'engager dans la Quinzaine de la Paix, chacune à son échelle.

En lien avec la démarche d'éducation à la paix, nous proposons un projet concret d'ouverture, à travers l'opération « Vis mon camp » qui permet aux enfants et aux jeunes de se confronter à l'autre et de partager. La proposition vise à favoriser la rencontre avec un autre camp, et qui plus est avec une autre association. Ce projet est conduit par le Scoutisme Français.

Les modalités de mises en œuvre sont libres : il est possible d'imaginer un échange d'équipes, une activité partagée, un projet construit en commun... Le projet peut se limiter à quelques heures ou se dérouler sur plusieurs jours. Les activités sont en tout état de cause mises en œuvre dans une dynamique de partage du « vivre ensemble » et de découverte des « différences culturelles ».

## **L'éducation à la communication**

Le paysage médiatique, en profonde mutation, est marqué par la prédominance de la télévision comme source d'information et parfois de loisir. La grande majorité des jeunes de ce pays construit ses représentations, son imaginaire à travers ce prisme. On assiste en ce moment au bouleversement de ce paradigme avec l'importance prédominante que prend Internet.

Comprendre le fonctionnement de ces moyens de communication, développer le sens critique par rapport à l'image reçue, prendre du recul sur l'information sont autant d'objectifs qui participent à une véritable et nécessaire éducation aux médias.

Il est donc fondamental, pour une association d'éducation populaire comme les Eclaireuses Eclaireurs de France de s'engager dans cet acte éducatif et d'accompagner la création et le développement du concept de TV participative au sein de ses structures. La réussite du projet nécessite un accompagnement et une formation des cadres. Il se construit à travers une implication progressive et non massive des échelons régionaux et des structures locales d'activités.

Le projet vise à construire la compétence pédagogique de réalisation de vidéos, à partir de la technique du « Tourné monté », au sein des EEDF. Il s'appuie sur un transfert de compétence réalisé en partenariat entre la Fédération Nationale des Vidéos des Pays et des Quartier d'une part et les EEDF d'autre part.

Le projet vise l'organisation d'une « Télévision participative des Eclaireuses Eclaireurs de France », contribuant au dispositif de communication nationale. Le travail engagé doit nous conduire à une réflexion autour de la construction de nos messages et de notre communication. A terme, on pourrait envisager une communication externe construite à partir des mots et images construits par les jeunes eux-mêmes.

### Le « Tourné Monté ».

La technique du « Tourné Monté » permet de proposer simplement et rapidement une activité vidéo dans un groupe. L'idée consiste à réaliser avec des enfants, des jeunes des petits reportages TV sur les pratiques scouts, les WE ou les camps et aussi des créations originales.

Apprendre à créer des images en jouant, apprendre à fabriquer un message, en apprendre la déontologie, apprendre à maîtriser l'image qu'on donne de soi sont les objectifs de ce travail.

Les vidéos peuvent être classées par genre :

Reportage souvenir : de camp, de WE, de voyage, de rassemblement...

Créations / fictions : vidéos expérimentales, délires audiovisuels, vidéo art, romans photos...

Débat autour des valeurs : interviews, points de vue, critiques, propositions ...

Transmissions de savoirs et de compétences : comment faire les crêpes, monter une tente, construire des feuillées, marcher sur les mains...

Témoignage : entretiens avec un ancien pour découvrir, se rappeler,

Le projet Tourner Monter vise à équiper progressivement en matériel, l'ensemble des échelons régionaux de l'association pour favoriser la pratique de la vidéo. Le projet porte en lui une véritable ambition éducative, il vise également à permettre la transmission des savoirs faire et des pratiques et aussi la valorisation des projets réalisés.

### Vers une TV participative

La télévision participative est un outil privilégié et moderne au service de la démocratie locale ;

En libérant la parole et l'image dans un cadre déontologique, la télévision participative favorise le dialogue social, le lien intergénérationnel et globalement une meilleure compréhension des problématiques locales.

Le terme de « participatif » mérite d'être clarifié : ce n'est pas seulement « être présent » c'est aussi « agir ensemble » et « construire ensemble ». Le procédé actif est basé sur la coproduction collective et la dynamique de projet. Par le développement du modèle participatif, nous entendons proposer un levier de changement pour :

développer des pratiques solidaires

réduire les inégalités et les exclusions

réintroduire le débat comme moyen de médiation sociale

favoriser et développer l'initiative personnelle

contribuer à donner du sens et des solutions aux existences individuelles et collectives...

La réussite du projet nécessite un accompagnement et une formation des cadres bénévoles. Le partenariat avec la Fédération Nationale de Vidéos des Pays et des Quartiers nous permet de disposer et de transmettre les compétences techniques.

Il reste ensuite à organiser le projet dans sa dimension nationale. C'est la mission de l'Equipe Nationale Communication dont le travail doit permettre de fixer les bases de travail de cette éducation à la communication et à l'information.

## **Les Interventions dans les établissements scolaires**

### Eduquer à la démocratie

Nous organisons des interventions dans les classes et les écoles autour de la formation des élèves : modules éducation à la citoyenneté, jeux « droits et devoirs » ou « droits de l'enfant », goûters philo, lutte contre les discriminations, lutte contre le racisme, pratique de la démocratie et du vivre ensemble. Nos actions sont proposées à tous les niveaux d'enseignement de l'école primaire au lycée.

### Education à l'éco citoyenneté

Les interventions au sein des établissements scolaires se présentent sous des formes diverses, allant de l'action de sensibilisation jusqu'à à l'organisation d'un projet en partenariat. Les contenus abordés couvrent un champ large : tri des déchets, semaine du développement durable, animations de découverte de l'environnement, animations « nature », clubs ou ateliers « nature », formations d'éco délégués ou accompagnement d'établissements en démarche Éco École ou E3D...

Tous ces projets contribuent, dans leurs démarches et dans leurs contenus, à la construction des compétences transversales des piliers 6 et 7 du socle commun de connaissances et de compétences.

### Education à la paix

Les interventions dans le cadre scolaire tendent également à se développer autour de l'éducation à la paix. Nous poursuivons aujourd'hui les initiatives conduites sur Aix-Marseille, Lyon, et Reims. Les académies de Nancy Metz et Grenoble se sont engagées récemment sur le projet. Nous poursuivons la communication de ce projet au sein de l'association pour en favoriser le développement.

## 4. Constats et propositions.

Quel est le vécu des **instances démocratiques**, décisionnelles aux EEDF ? Quelle est la place des jeunes dans ces instances dans les assemblées plénières de groupes, les congrès régionaux, les AG ? Quel constat ? Quelles propositions d'améliorations ?

Quels outils d'analyse, de compréhension ? Que met-on en place concrètement pour développer des **compétences citoyennes** (prendre la parole, accéder au discours des adultes et échanger avec eux, savoir rechercher des informations dans les médias, se latéraliser, critiquer l'information...) → Quelle éducation civique par l'action ?

Comment apprendre à « être conscients des problèmes sociaux..... » à travers soit des jeux, débats organisés, ou projets d'**action sociale** ?

### L'éducation à la citoyenneté dans les « instances démocratiques »

Les EEDF s'appuient sur une organisation démocratique pour fonctionner. Le projet éducatif considère les temps institutionnels de son organisation démocratique comme des outils pédagogiques. Pour autant on constate des pratiques qui questionnent ou des besoins auxquels il convient de répondre.

#### La participation des jeunes aux instances démocratiques

##### Constats :

- Peu de jeunes responsables ou d'ânés sur de nombreux congrès régionaux.
- Imposer de participer à des débats sur certains aspects techniques ressemble à des bizutages, des rites de passage dans la douleur !
- De nombreux responsables ne connaissent pas les rouages démocratiques EEDF.
- Ne comprenant pas les objets ou les enjeux, des votants sont « manipulés » par certains leaders.
- Les jeunes ont une défiance envers le politique en général, qui dépasse les organes EEDF mais ne les épargne pas totalement.

##### Propositions :

- Un travail doit être mené en équipe de groupe pour expliquer les enjeux, les rouages, les contenus d'une APL, d'un congrès, d'une AG.
- La participation des aînés et responsables aux instances doit être prévue dans l'organisation du groupe local, pas en concurrence avec le reste de sa vie.
- La formation à la démocratie est limitée sur une formation BAFA. Par contre, il est judicieux de dispenser une formation thématique autour du fonctionnement démocratique, dans le cadre d'un tremplin ou d'un module spécifique (un tel module existe). L'organisation des instances doit également prévoir une vulgarisation des mécanismes mis en application : on explique ce qu'on est en train de faire et à quoi cela sert.
- La formation des délégués à l'AG doit être dispensée dans chaque région. L'équipe régionale doit contribuer à la compréhension et à la mobilisation des jeunes autour des enjeux et problématiques.

#### L'organisation des instances : APL , Congrès, AG

##### Constats :

- Pour les « non initiés », les instances sont souvent obscures, donc ennuyeuses.
- Leur forme (style d'animation) est parfois rébarbative, peu dynamique. Elle ne favorise que rarement la participation et l'implication des jeunes
- La vie démocratique se résume souvent au vote du rapport moral ou des élus. Or la démocratie s'appauvrit à se limiter au vote. Ce sont la compréhension, les échanges contradictoires, la transparence des enjeux et des choix qui contribuent le mieux à l'éducation démocratique.

### Propositions :

- Un congrès, une AG sont des temps de formation, en particulier pour les plus jeunes. Ces temps démocratiques doivent être pensés et organisés comme tels. Il est donc recommandé de définir les objectifs pédagogiques et de construire les moyens d'organisation de l'instance pour répondre aux objectifs de formation visés.
- Les dossiers préparatoires doivent être construits et communiqués largement en avance pour permettre à chaque équipe d'en saisir les enjeux.
- Le déroulement et les moyens d'organisation doivent viser à favoriser la participation et la construction d'avis personnels au regard des questions abordées.
- Pour favoriser la compréhension des objets des congrès ou de l'AG, il faut pouvoir alléger leurs contenus. Ainsi, il est nécessaire d'utiliser les comités régionaux ou conseils nationaux pour creuser les questions de fond de manière à ce que le Congrès régional et l'AG remplissent leur rôle formateur.
- Au sein des moments où se vivent ces instances, des commissions différentes destinées à différents publics peuvent être menées de front. Mais les priorités communes à tous doivent faire l'objet de débats communs.

### **La vie démocratique au sein du groupe local**

#### Constats :

- La vie démocratique EEDF est peu valorisée par les responsables de groupe ou d'unités, reléguée après les « urgences » de la survie quotidienne du groupe local.
- L'arrivée de nouveaux acteurs (les parents) dans les APG et les congrès (un élu par structure locale) doit être préparée. Leur accueil doit être garanti dans les meilleures conditions, sinon ils n'y viendront pas/plus...
- Le fonctionnement d'un groupe local est compliqué, encore une fois il repose sur des bénévoles qui sont sans cesse davantage soumis à des contraintes réglementaires ou administratives. Il faut être armé de convictions éducatives fortes et faire preuve d'un engagement citoyen conséquent pour assumer la responsabilité d'un groupe local ou d'un échelon régional.

#### Propositions :

- Pour les jeunes, un temps démocratique doit être considéré comme un projet d'activité à part entière, et donc conçu comme tel, préparé, vécu, évalué ...
- Les tremplins peuvent favoriser l'accueil et la formation des parents.

### **L'éducation à la citoyenneté en tant qu'« Action sociale »**

Une enquête de l'INJEP classe le scoutisme dans les associations de pratiques d'activités, en « opposition » avec d'autres types d'organisations jugées elles « ouvertes sur des questions de société », ou encore « engagées dans la vie de la cité ».

[http://www.injep.fr/IMG/pdf/JES\\_4\\_Participation\\_associative\\_des\\_jeunes.pdf](http://www.injep.fr/IMG/pdf/JES_4_Participation_associative_des_jeunes.pdf)

### **L'ouverture sur les questions de société**

#### Constats :

- Lorsque qu'on évoque les problèmes sociaux, on ne fait pas de grands discours aux éclés.

#### Propositions :

- On doit agir, mettre en place des actions concrètes

### **Légitimité et compétences**

#### Constats :

- Lorsque l'on souhaite aborder certains sujets de société, on laisse parfois tomber par manque de compétences
- On s'interdit d'agir ou d'aborder certains sujets de société par peur de mal faire, ou de ne pas se sentir légitime au sein des EEDF pour le faire, ou d'influencer nos publics en manquant de recul ou d'objectivité sur des questions sensibles, ou de prendre parti, ou de se faire récupérer...

#### Propositions :

- Aller chercher la compétence hors EEDF, parfois chez des anciens EEDF mais pas seulement

- Sommes-nous une structure proposant du loisir éducatif ou une démarche d'éducation populaire ou socio-éducative ? ... La discussion dans la commission n'a pas permis de faire émerger un consensus.

La question reste posée sur deux axes :

- soit intervenir/prendre position sur les sujets uniquement en lien avec l'éducation, la place de l'enfant et du jeune ?
- soit intervenir sur tous les sujets qui nous semblent répondre à la phrase des statuts « conscient des problèmes sociaux et soucieux de les résoudre ». (cf l'opération Mosaïque » et les types de solidarités proposées, chacune pointant des problèmes).

On peut aborder ces thèmes

- soit de façon détournée (jeux, enquêtes, ...)
- soit en montant des actions, des projets en réponse à des problèmes de terrain. L'action des enfants/des jeunes ne peut pas prétendre à résoudre entièrement le sujet, mais à leur faire prendre conscience de façon pragmatique « éducation par l'action » du sujet.

Quelle que soit la façon d'aborder le sujet, il faut prévoir un temps en dehors du jeu ou de l'action pour formaliser le contenu visé, s'assurer que « le message est passé » et non pas noyé dans le ludique ou l'anecdote.

Et cette prise de conscience du problème est bien une démarche qui amène à une prise de position politique.

Attention aux actions « charitables »...

### **Les limites de notre action**

#### Constats :

- Nous ne touchons pas toutes les catégories, malgré les efforts que nous conduisons à destination des publics les plus larges. Les activités, les camps, les rassemblements ont un coup et même si les tarifs que nous pratiquons sont faibles, notre projet rassemble essentiellement des publics issus des classes moyennes et supérieures.
- Si notre pratique de l'international permet la découverte des autres, la découverte des différences, nous ne parvenons que difficilement à ouvrir notre projet dans une dimension inter culturelle, sur le territoire français. Nous sommes ouverts à tous, mais notre public n'est pas vraiment représentatif de la diversité du peuplement de la France.

### **L'engagement**

#### Constats et remarques :

- L'engagement aux éclés est parfois présenté comme « exclusif » :
  - on ne peut pas s'engager ailleurs sinon on n'est plus entièrement dévoué corps et âme à la cause EEDF
  - si on est engagé ailleurs, on n'en parle pas aux Eedf (éviter le mélange des genres ?)
  - la sortie de l'engagement n'est pas explicite, on laisse planer la demande d'un engagement ad vitam aeternam
- Le discours auprès des responsables n'est plus de favoriser leur implication citoyenne où que ce soit après leur engagement en tant qu'enfant/jeune aux EEDF, aux EEDF ou ailleurs. L'« urgence vitale » est de conserver le plus longtemps possible des aînés devenant responsables d'animation au service du projet EEDF. Donc de ne plus forcément valoriser l'engagement citoyen ailleurs qu'aux EEDF.

#### Propositions :

- Il faut valoriser les engagements hors EEDF des acteurs, les présenter. Egalement ceux d'anciens EEDF.
- Et favoriser l'engagement quel qu'il soit, aux EEDF ou ailleurs, en présentant les ailleurs possibles aux aînés ou aux responsables à des moments de leurs parcours (une sorte de « service d'orientation » de l'engagement).
- Créer un outil permettant de conserver un réseau des anciens EEDF devenus acteurs (militants) dans la vie de la cité, au-delà de leurs parcours professionnels.

## **Le développement des « compétences citoyennes »**

### **Développer la capacité à penser par soi-même**

#### Constat :

- Il est difficile par définition de réfléchir au développement de la capacité d'autrui à penser par lui-même. C'est à lui-même d'y réfléchir.
- Mais on peut l'inviter à penser par lui-même ! Qu'en penses-tu ?

Propositions :

- Le bilan (espace de critique)
- Réaffirmer l'utilité des outils de progression pour formaliser et valoriser l'acquisition des compétences

### **Développer sa confiance dans l'action collective**

Constat :

- Lorsque l'action collective aboutit à la réussite, la confiance se développe.
- Lorsque l'action collective aboutit à un échec, il faut se montrer réaliste et humble pour reconnaître les erreurs et assumer la responsabilité. L'exercice de justification des décideurs pour atténuer l'échec ou en refuser la responsabilité dégrade considérablement la confiance en direction du collectif.

Propositions :

- Démarches d'entreprise, conseils, règles de vie
- Les personnes en responsabilité doivent cacher leur égo ou leur ambition personnelle derrière le fonctionnement et les enjeux du projet.

### **Connaître ses droits, ses devoirs, les lois...**

Constat :

- Difficulté à faire vivre la régulation autonome du groupe, du fait de la position de l'animateur ou du formateur

Propositions :

- Améliorer l'élaboration des règles de vie (en stages, en camps)
- Réaffirmer la nature des règles de vie (évolutives, pas faites le 1er jour)
- Laisser surgir les problèmes avant de construire les règles de vie

### **Expression de la contestation**

Constat :

- Difficulté à libérer réellement la parole pendant un conseil
- Difficulté à poser les vrais problèmes sans blesser les personnes
- Difficulté à se nourrir des oppositions ou des critiques

Propositions :

- Le conseil est une réelle activité (à réaffirmer en stages) → travailler et préparer sa forme
- S'accorder sur un socle préalable aux discussions en conseil (valeurs, ...)
- L'expression de la critique constructive est un des symboles du fonctionnement démocratique. La critique doit pouvoir être explicitée, enregistrée dans son étape d'expression, et examinée dans la phase d'évaluation. La critique exprimée par une minorité et rejetée dans les choix peut s'avérer avoir exprimé la réalité. On s'en rend compte plus tard, il est alors fondamental de saluer la clairvoyance de ceux qui n'avaient pas su être écoutés.

### **Les règles du jeu politique**

Constat :

- Faut-il apprendre aux enfants, aux jeunes, les règles du jeu « pragmatiques » en démocratie (séduction, lobbying), ou exposer une « idée pure » ?
- Accepter les critiques et assurer un suivi (les bilans donnent lieu à des changements)

Propositions :

- Insister sur l'importance du rôle du secrétaire (mémoire des décisions prises)
- Apprendre aux jeunes à reconnaître les principes du « parler creux ».
- Le jeu de communication politique, si facilement adopté dans les situations délicates, ne résiste que difficilement aux questions fondamentales : quel est l'objectif de notre action ? (pourquoi faisons nous cela ?) Quel est le sens de notre action ? Qu'est ce qui est visé ? Est-on sûr que la décision va améliorer la situation ?
- Il faut former la jeunesse à l'impertinence. Oser poser les vraies questions. Si la réponse est vraie, la démocratie est réelle.



## Séquence de formation

**Thème :**

### **L'éducation à la lutte contre le racisme**

En Octobre 2010 les EEDF ont organisé deux sessions de formation autour de l'éducation aux droits de l'Homme qui ont réuni une quinzaine de participants de différentes structures. Suite à ces sessions nous avons demandé aux participants s'ils trouvaient utile de réorganiser le même genre de session sur une autre thématique

La thématique de la lutte contre le racisme et l'exclusion ayant été évoquée, nous avons décidé d'organiser une nouvelle session de ce type en thématique de la lutte contre le racisme et l'exclusion ayant été évoquée, nous avons décidé d'organiser une nouvelle session de ce type en 2011

#### **Objectifs de la formation**

- Prendre conscience de la nécessité d'une éducation à la lutte contre le racisme et les discriminations.
- Découvrir les contenus et approches d'un programme pédagogique centré sur l'éducation à la lutte contre les discriminations.
- Découvrir différents outils pédagogiques existants, principalement les publications du conseil de l'Europe
- Expérimenter des ateliers, jeux, activités d'éducation à la lutte contre le racisme

#### **Contenu et organisation pédagogique**

Au travers de jeux et activités ludiques, adaptées à différentes tranches d'âges, les participants découvriront ce que l'on entend par éducation à la lutte contre les discriminations, quels thèmes peuvent être abordés (Discriminations, Droits sociaux, Education, Immigrations, ...)

Puis en petites équipes, ils se pencheront sur les outils existants (Compas, Compasito, Kit pédagogiques, Domino, ...) afin d'expérimenter l'animation d'activités en lien avec le sujet.

Après avoir vécu ces activités, une présentation plus générale des conduites pédagogiques l'Homme seront présentées (Apprentissage expérientiel, Techniques de débriefing, ...)

Les participants seront par la suite informés d'événements et de formations en lien avec la thématique à un niveau Européen

Nous utiliserons également certaines des publications proposées par l'observatoire de la Laïcité et des luttes contre les discriminations des EEDF (Structure de l'association chargé d'alimenter la réflexion pédagogique autour de ces thématiques)

#### **Modalités d'évaluation et de validation**

Nous évaluerons par un débriefing avec les participants puis avec une observation des projets d'activités menés les aspects suivants :

- Dynamique insufflée dans les projets dans les projets pédagogiques développés sur l'association
- Ressenti des participants quand à l'utilité de la formation dans leur travail quotidien
- Impact qualitatif dans les projets menés

Nous n'avons pas pour ambition de permettre l'émergence de projets innovants sur cette thématique au lendemain de cette formation. Nous souhaitons au travers d'elle, dans le cadre de la formation continue des bénévoles, faire en sorte que les animateurs ou cadres pédagogiques puissent proposer des solutions adaptées au moment ou un besoin apparaît.